

Saturnin s'envole

Version longue (1/2)



Quel beau matin d'automne ! Tout est calme et tranquille. Le soleil se lève. Il réchauffe doucement les champs couverts d'une fine couche de gelée et fait briller de mille feux les arbres déjà multicolores. Les rayons du soleil s'allongent sur le sol et passent le grand bâtiment de la ferme. Ils caressent doucement les plumes de Saturnin le canard, qui dort près de la mare.

Saturnin sort sa tête cachée sous son aile. Il ouvre un œil, puis l'autre. Il secoue ses plumes et, tout plein d'énergie, il apparaît entre les grandes herbes et appelle les habitants de la basse-cour.

- Coin ! coin ! Il est l'heure, réveillez-vous les amis !

Tout ce petit monde s'agite avec bruit et dans tous les sens. Chacun lisse ses plumes, se fait beau, trempe son bec dans l'eau. Les voilà partis pour gratter, cancaner et se promener en rond toute la journée : dindons gloussant, poules caquetant, canetons bien rangés derrière leur maman.

Saturnin regarde ses amis en souriant. Il les connaît tous par leur nom. Comme tous les matins, la fermière va venir jeter du bon grain. Et comme tous les matins, Saturnin sait que chacun va se chamailler gentiment pour être le premier à picorer. Oui, Saturnin aime bien sa petite mare et le grand bâtiment de la ferme. C'est là qu'il est né, et il ne connaît pas d'autres endroits.



Mais parfois, Saturnin s'ennuie. Quand il a fait dix fois le tour de la mare en nageant, qu'il a salué cinq fois Monsieur Dindon, qu'il a joué trois fois avec les canetons, il va jusqu'à la barrière, le long du chemin. Il tend le cou pour essayer de voir par-dessus les buissons. Il aperçoit les grands arbres de la forêt lointaine.

- Un jour, se dit-il, il faudra que j'aille voir ce qu'il y a là-bas, après les herbes, après le champ, après la forêt...

Mais à chaque fois, il se ravise. Il a un peu peur. Le monde est bien trop grand pour qu'un petit canard s'y aventure...

C'est la fin de la journée, une journée particulièrement ennuyeuse : Monsieur Dindon a été grincheux, les canetons n'avaient pas envie de jouer et les poules ont passé leur temps à se disputer. Saturnin rêve à nouveau à côté de la barrière. Il se demande où va le soleil qui se couche derrière la forêt.

Fiches

Saturnin s'envole

Version longue (2/2)



Tout à coup, les herbes s'ouvrent. Saturnin, bouche bée, découvre un merveilleux oiseau avançant fièrement. Son plumage étincelle de couleurs au soleil couchant : sa tête est verte, ses ailes bordées d'un bleu éclatant, son cou est élégamment paré d'un collier blanc.

- Bon-bon-bon jour, répond Saturnin impressionné. Qui êtes-vous ?

- Bonjour jeune canard, je suis un canard colvert. Je voyage et je me suis un peu perdu. Je cherche un petit coin pour me reposer avant de repartir demain matin.

Saturnin retrouve son assurance. Il installe ce visiteur imprévu dans les grandes herbes, lui prépare à manger quelques graines et des vers de vase. Et la soirée se passe à discuter. Le colvert, bavard, lui raconte les pays froids d'où il vient et sa grande traversée vers les pays chauds. Il lui parle de ses amis canards qu'il va retrouver demain. Il lui raconte comme c'est bon de voler haut dans le ciel, le vent qui souffle dans les plumes, la joie de vivre.

- Il ne tient qu'à toi de vivre l'aventure, invite le colvert. Toi aussi tu es un oiseau. Tu as des ailes. Tu m'as l'air d'un petit canard courageux et dégourdi. Suis-moi demain matin !

Partir ? Demain matin ? Quitter la ferme, son petit nid, la voix douce de la fermière, ses amis ?

Saturnin ne dort pas de la nuit tellement il réfléchit. Un pays où il fait toujours chaud, pense Saturnin ? Est-ce possible ?



Au petit matin, le soleil peine à réchauffer la basse-cour et la petite mare. L'hiver n'est pas loin...

On voit alors s'élever deux oiseaux. Le beau colvert déploie ses ailes colorées. Il encourage un joli petit canard qui s'envole à sa suite.

- Saturnin part, Saturnin vole ! caquette la basse-cour

- Bravo ! bravo ! crient les canetons.

Saturnin s'applique à suivre son nouvel ami. Il n'a jamais volé ainsi. La ferme, les arbres et les champs s'éloignent. Bientôt toute une bande de canards sauvages vient les rejoindre ; ils se mettent en formation pour voler. Un lui explique comment profiter des courants d'air, un autre comment se placer dans le vent.

Saturnin vole toute la journée. La ferme est loin, le paysage défile sous ses ailes : villes, champs, forêts, fleuves, montagnes... et bientôt la mer. Le cœur de Saturnin se gonfle de joie. Il est heureux. Son ami colvert s'approche de lui. Saturnin sourit. Il est fier ; grâce à son ami, il a osé, il a réussi. Il a tout simplement grandi.